

Arelia et Ulis fabriquent des masques

Et si les masques venaient d'une initiative citoyenne ?

Les élus de Maxéville, Christophe Choserot, Romain Miron et Christophe Rackay se sont rendus au Cilm pour saluer la démarche mise en place par les associations Ulis - Jeunes et Cités et Arelia.

Dans une salle des banquetts transformée en salle de confection, le bruit des machines à coudre en disait long sur l'énergie déployée par les bénévoles pour atteindre l'objectif fixé à 5.000 masques en tissu.

« L'idée de l'atelier, c'est de permettre de se protéger face à cette terrible maladie et de former les habitants à la réalisation de ces masques selon les normes en vigueur dans le cadre des actions portées par Arelia et Ulis, la prévention spécialisée et l'insertion. Des Provinces au Champ-le-Bœuf, l'élan de solidarité est au rendez-vous. Une armée de petites mains se mobilise. Des petites mains qui ont déjà réalisé trois cents mas-



Des masques alternatifs pour protéger les associations et habitants des quartiers.

ques à ce jour » assure Pierre Claude, directeur général d'Ulis.

TCS à la rescousse

« Le seul petit bémol, c'est qu'on a eu une pénurie d'élastiques mais l'association Tricot Couture Service de Vandœuvre s'est ralliée à notre initiative en nous aidant sur les aspects techniques et sur l'achat de tissus à bas coûts. »

Pour l'heure, éducateurs,

usagers, habitants et salariés en insertion sont à la manœuvre, tous déterminés à relever le défi.

Ils peuvent compter sur l'appui d'une couturière de métier. Trois sites de production ont été ouverts.

Les masques seront au final répartis entre les salariés et bénéficiaires d'Arelia et d'ULIS, mais aussi au profit des familles et des associations de quartier de Maxéville et Laxou.